



Ketouvim (hagiographes) - Job

Chapitre 3

- 3,1 Après cela, Job ouvrit la bouche et maudit le jour de sa naissance.
- 3,2 Job prit la parole et dit:
- 3,3 Périsse le jour où je suis né, la nuit qui a dit: "Un homme a été conçu!"
- 3,4 Que ce jour-là ne soit que ténèbres! Que Dieu ne daigne s'y intéresser du haut de sa demeure, et qu'aucune lueur ne l'éclaire!
- 3,5 Que l'obscurité et l'ombre de la mort le revendiquent comme leur, qu'une épaisse nuée pèse sur lui, et que des éclipses de soleil en fassent un objet d'épouvante!
- 3,6 Cette nuit-là, que de profondes ténèbres s'en saisissent, qu'elle ne prenne pas rang parmi les jours de l'année et n'entre pas dans le compte des mois!
- 3,7 Oui, que cette nuit-là soit condamnée à la solitude, et que nul chant ne s'y élève!
- 3,8 Puisse-t-elle être exécrée par ceux qui maudissent le jour et possèdent le secret d'éveiller le Léviathan!
- 3,9 Que les étoiles de son aube matinale demeurent obscures, qu'elle attende vainement la lumière et ne voie point s'ouvrir les paupières de l'aurore,
- 3,10 pour n'avoir pas tenu closes les portes du sein qui m'avait conçu et caché la misère à mes regards!
- 3,11 Que ne suis-je mort dès le sein de ma mère? Que n'ai-je rendu le dernier soupir en me détachant de ses flancs?
- 3,12 Pourquoi deux genoux m'ont-ils recueilli? A quoi bon des mamelles pour m'allaiter?
- 3,13 A présent je serais couché dans une paix profonde, je dormirais et jouirais du repos,
- 3,14 en compagnie des rois et des arbitres de la terre, qui se bâtissent des monuments destinés à la ruine,
- 3,15 ou bien des grands qui ont possédé de l'or et rempli d'argent leurs maisons.
- 3,16 Ou encore, que n'ai-je été comme l'avorton qu'on, enfouit, comme ces petits enfants qui n'ont pas aperçu la lumière?
- 3,17 Là, les méchants mettent un terme à leur violence, là; se reposent ceux dont les forces sont à bout.
- 3,18 Là aussi, les captifs sont en paix, sans plus entendre la voix d'un maître despotique.
- 3,19 Petits et grands y sont confondus, et l'esclave est libéré de son maître.
- 3,20 Pourquoi octroie-t-on la lumière au misérable, et la vie à ceux dont l'âme est pleine d'amertume,
- 3,21 qui appellent de leurs vœux la mort, qui les fuit, et la cherchent plus avidement que des trésors,
- 3,22 qui ressentent des transports de joie et sont dans l'allégresse, dès qu'ils obtiennent une tombe;
- 3,23 à l'homme enfin dont la destinée est voilée et que Dieu a confiné comme dans un enclos?
- 3,24 Aussi bien, je ne mange pas un morceau de pain que mes sanglots n'éclatent, et que mes plaintes ne se répandent comme l'eau.
- 3,25 C'est que tout malheur dont j'avais peur fond sur moi; ce que je redoutais vient m'assaillir.
- 3,26 Je ne connais plus ni paix, ni sécurité, ni repos: les tourments m'ont envahi.



Questions au Rav Dayan (tome 5)

Ces questions, vous vous les êtes posées un jour, ou vous vous les poserez dans l'avenir...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions